



Chapitre 10 : À la recherche d'amies

Par lesavant

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 10

À la recherche d'amies

En cette belle journée, le soleil illuminait une terre magnifique. Malgré une atmosphère pesante, ceux et celles ayant encore les idées claires pouvaient encore profiter des charmes enjôleurs des paysages que pouvaient offrir Gensokyo. Malgré la dominante verte du tapis forestier, par endroits, d'autres couleurs prenaient l'ascendance. Les fleurs ajoutaient des pointes, presque picturales, à ce décor digne d'être peint afin de demeurer à jamais existant, alors que s'il ne se retrouvait que dans des mémoires, celles-ci finiraient également, inévitablement, par se faner.

Le vent frais de printemps soufflait partout en ce lieu si fantastique, portant avec lui senteurs et fleurs. L'une d'elles virevolta de longues secondes avant de lentement retomber vers le sol herbeux. Avec délicatesse, elle s'approchait lentement de là où elle reposerait.

Mais son destin fut autrement. Un coup de feu retentit. La frêle fleur, aussi minuscule était-elle, fut atteinte par ce tir d'une précision extrême, et disparue dans le néant sans un bruit, autre que la détonation.

Dans la clairière où cet acte avait été commis, il se tenait là, debout, le bras droit tendu, l'arme encore en main. Il soupira un bon coup avant de la baisser. Il regarda autour de lui, ne voyant que les dizaines de cibles qu'il avait installé plus tôt dans la matinée afin de s'entraîner. Son visage exprimait clairement le doute. Il ignorait s'il pourrait venir à bout d'adversaires aussi redoutables que Sakuya, ou même, son ancienne maîtresse, celle de qui il tirait toutes ses connaissances, Reisen.

La perspective de devoir l'affronter le rendait mal au fond de lui. Il tenait un grand respect et une grande admiration envers cette Lapine de la Lune. Cependant, outre cette épreuve que serait d'affronter cette Sélénite qu'il admirait, il redoutait n'importe quel autre affrontement. Il connaissait très bien ses capacités, et connaissait fort bien celles d'un certain nombre de possibles adversaires. Il se demandait sans cesse comment il pourrait venir à bout d'êtres aussi puissantes que celles qui étaient censées protéger cette terre, ce paradis perdu des Hommes, de l'Espace et du Temps.

Il se retourna et marcha jusqu'à une souche d'arbre avant de s'asseoir dessus. Il rengaina son arme avant de plonger son visage entre ses deux mains. Il ne savait pas depuis combien de temps il s'entraînait comme ça, estimant qu'il devait avoir commencé peu après l'aube.

Ses doigts tremblaient. Il essaya de stopper ces mouvements anarchiques mais n'y parvint pas. Il se disait que c'était à cause de la fatigue, mais au fond de lui, il savait que c'était bien plus que cela. Son corps entier frissonnait. Il savait qu'il avait froid mais ne pouvait que trop bien se douter ce qui se cachait plus profondément. Il sentait sa gorge dessécher. Il prit sa gourde posée sur la souche et but une gorgée. Malgré la fraîcheur et la douceur de cette eau, cela ne parvint pas à calmer ce qu'il avait au fond de sa gorge.

Le jeune homme murmura quelques paroles, la tête baissée, le regard dans le vide. Déprimé, seul, il ne savait plus quoi faire pour sauver la Terre des Illusions. Dans un accès de colère envers lui-même, il se releva brutalement, un caillou ramassé à la hâte, avant de la jeter contre un très ancien rocher recouvert de mousse non loin de lui. Celle-ci percuta avec une grande violence la pierre, produisant quelques étincelles crépitantes sur la mousse avant de disparaître. Là, Olivier se figea. Se redressant afin de retrouver une allure normale, il se mit à réfléchir à cette pensée qu'il venait d'avoir :

Il avait besoin d'aide.

Il rassembla ses affaires très rapidement puis courut vers l'endroit où il pouvait espérer croiser cette personne qu'il pensait pouvoir lui venir en aide.

En chemin, il passa devant différents lieux qui étaient désormais les centres des différents clans, des endroits où il n'était plus le bienvenu et où il ne pourrait en aucun cas y trouver des alliées, mais plutôt, des ennemies.

Au bout de longues heures de marche, alors que l'astre solaire plongeait lentement vers les collines lointaines à l'horizon, il pénétra dans le lieu où il espérait tant la croiser. La végétation changea brusquement, les arbres, épais et espacés, faisaient place aux minces, élancées et nombreuses tiges de bambous de cette vaste et labyrinthique forêt. Dans ce qu'il pensait être le cœur de cet endroit, il s'arrêta et l'appela en criant, à plusieurs reprises. Pendant de longues minutes, il n'eut aucune réponse. Il espérait qu'elle n'avait pas elle aussi atteint par ce mal venant de la montagne. Rien n'empêchait cela. Cependant, il savait qu'elle était d'une grande force mentale et que pour prendre le contrôle de son esprit, la puissance nécessaire était incommensurable.

N'ayant aucune réponse, perdu et abattu. Il s'assit sur place, alors que le soleil déclinait toujours plus. Il savait bien que ces lieux, la nuit, pouvaient être extrêmement dangereux. Cependant, cela ne l'inquiétait guère plus que cela. Malgré sa fatigue et son abattement, il était capable de résister à des Yokais qui pouvaient être considérés comme faibles et ordinaires

dans cette Terre des illusions.

Il décida alors de s'en aller, espérant tôt ou tard retrouver la sortie. Mais dans cet endroit, il était extrêmement facile de se perdre mais très difficile de retrouver son chemin, où chaque sentier ressemblait à tous les autres et où les sentiers pouvaient changer de direction, au gré de l'émergence de nouvelles pousses de bambou.

Ce fut dans les dernières lueurs du jour qu'il vit s'élever de la fumée, ondulant lentement vers le ciel. Il courut alors vers ce qui était l'origine de celle-ci : une petite maison perdue au milieu de la Forêt des Bambous et qui semblait être habitée. Sans hésiter, il frappa à la porte. Mais n'attendant pas qu'on vienne lui ouvrir, il entra de son propre chef. Il traversa les pièces, jetant à chaque fois un coup d'œil, espérant voir la personne qu'il cherchait. Finalement, il arriva dans la cuisine. Là, il tomba sur celle tant recherchée. Elle était en train de faire la cuisine et venait de terminer de couper ses légumes et allait s'attaquer à la viande. Les deux personnes s'immobilisèrent. Celle tant espérée commença à rougir de honte alors qu'elle pointa lentement la main vers Olivier. Celle-ci commença lentement à s'enflammer, crépitant. Voyant que la situation devait urgente, il s'adressa à elle espérant la calmer.

– Mokou, j'ai besoin de ton aide !

– Qu'est-ce que tu fais ici ? Chez moi ?! dit l'Humaine tout en se levant, le couteau dans la main droite et le bras gauche toujours tendu vers Olivier et en train de faire naître un puissant brasier.

– J'espérais que tu avais échappé à son influence... je me suis trompé... se désola-t-il tout en plongeant lentement sa main dans sa veste afin de se saisir de son arme.

– Je ne suis pas sous son influence. Mais toi, l'es-tu ?

– Je suis venue te chercher pour que tu viennes m'aider.

– Si c'est la vérité...

La jeune femme fit cesser difficilement ses flammes puis se rassit avant de se mettre à couper la viande. Olivier resta quelques instants sans bouger, avant que la maîtresse des lieux ne se rende compte de son immobilité et ne lui demande de venir s'asseoir à côté d'elle, ce qu'il fit sans discuter. Il l'observa préparer le repas avec aisance. Il savait bien qu'elle se débrouillait bien en cuisine mais ne l'avait jamais vue à l'œuvre.



- J'ai pas l'habitude qu'on m'observe cuisiner.
- Désolé, répondit Olivier en déviant le regard vers devant lui.
- Alors, comment vas-tu ? Cela fait longtemps qu'on ne s'est pas vu et qu'on n'avait pas discuté.
- Tu es loin d'être une personne très accessible, c'est donc normal.
- Effectivement. Et sinon ?
- Je vais très bien. Mais je ne dirais pas cela de la situation actuelle en Gensokyo. On court à notre perte.
- C'est bien le cas.
- J'espérais que ton esprit n'avait pas subi ces « transformations ».
- Si j'ai pu aider Tom à lutter contre Corruption qui lui rongait le cœur, c'est que je suis capable de résister à une manipulation mentale émise depuis la montagne.
- On peut s'en douter.
- Cependant... il a essayé de m'atteindre.
- Qui ?
- Le responsable des malheurs actuels.
- Tu sais qui c'est ?! Dis-le-moi !
- Son aura mentale est très proche de celle que j'ai pu ressentir dans le cœur de Tom quand il était venu me voir pour que je l'aide.
- La même aura ? Mais cela voudrait dire que... l'être responsable de tout cela serait Corruption ?!
- Je le pense.
- Mais... Tom l'a tué !
- Je sais bien. Mais il est encore présent ici.
- Mokou, dit Olivier en se relevant brusquement, je dois savoir si je peux compter sur toi pour m'aider à remporter ce tournoi.



- Tu devras ne pas compter sur moi.
- Quoi ?! Qu'est-ce que tu racontes-là ?! La Terre des Illusions est en danger et je suis incapable de la sauver ! C'est pour cela que j'ai besoin de toi !
- Olivier, dit-elle sur un ton extrêmement posé alors que son ami s'emportait de rage, je ne compte pas participer à ce tournoi.
- Mais pourquoi ?!
- Olivier, calme-toi et laisse-moi m'expliquer. Si je refuse de participer à ce concours, c'est que je ne veux pas être à proximité de l'objet contenant Corruption. Mon esprit a beau être fort, je crains qu'il sache que je suis immortelle, une personne de choix à prendre le contrôle. S'il parvenait à me dominer, il pourrait grâce à moi, brûler l'intégralité de Gensokyo et lui offrir un corps pour toute l'éternité et impossible à détruire.
- C'est vrai que cela se tient...
- De plus, je refuse d'être vue comme une héroïne qui a sauvé la Terre des Illusions, et à qui après, on viendra chercher pour résoudre le moindre problème. Jouer les héros et sauveurs, c'est bon pour toi, Reimu ou d'autres, mais pas pour moi. Je suis bien dans ma vie actuelle et je ne veux pas que cela change.
- Pour peu, je te traiterais d'égoïste.
- Mais tu comprends ce que je veux dire. Et puis, tu sais très bien que je risquerais de m'énerver un peu.
- Je me disais la même chose, dit-il en se rasseyant avec un sourire forcé.
- Arrête de faire le pitre. Tiens, dit-elle en lui donnant une coupelle contenant du riz.
- Mais... pourquoi ?
- J'ai refusé de t'aider en allant me battre. Mais je serais là pour t'aider. Et pour commencer, je t'invite à dîner avec moi. Cela me changera de d'habitude.
- Merci.
- Et je suis désolée de ne pas t'aider davantage. Mais je suis sûre que tu trouveras d'autres grands guerriers pour t'aider.
- Cela sera très difficile.
- Mangeons !



La nuit était calme sur la Forêt des Bambous des disparus. Après une rapide entrée composée de riz et de saké, Mokou et Olivier passèrent au plat de résistance. Ils passèrent une bonne partie de la nuit à manger le dîner et à discuter, permettant à Olivier, l'instant de quelques heures, d'oublier les problèmes que connaissait la Terre des Illusions.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés